



## La semaine sur les marchés "Wait and see"

Par Philippe de Saint Martin, *Cogefi*



DES GAUETS/NIKOLA/COGEFI

Ce 17 septembre, Janet Yellen, qui préside aux destinées de la Réserve fédérale, a rendu son verdict tant attendu et pour une fois très incertain en maintenant inchangée la politique monétaire de taux zéro des États-Unis. Ce fut l'occasion de rappeler la solidité de la reprise et de l'économie américaine avec une croissance 2015 attendue pour le dernier trimestre à +2,1% en rythme annuel, un taux de chômage à 5,1% à la fin août (un plus bas de sept ans) et une inflation très modeste anticipée à 0,4%, loin de son objectif de 2% désormais reporté à 2018. Les raisons de ce *statu quo* sont donc externes aux États-Unis, il s'agit des inquiétudes et conséquences liées aux turbulences des marchés émergents, en particulier celles provenant de la Chine (deuxième économie mondiale), en net ralentissement. L'évolution de la macroéconomie internatio-

nale, des matières premières et des pressions déflationnistes sera déterminante en vue des prochaines réunions de la Fed d'octobre et décembre. La réaction des marchés rappelle combien ces derniers redoutent l'incertitude et le manque de visibilité. Il est à craindre que, dans l'intervalle, les Bourses évoluent dans une bande de fluctuation assez étroite et que la volatilité retrouvée depuis la mi-août perdure. Il convient donc de rester sous-exposé aux émergents, de privilégier l'Europe en sous-pondérant les valeurs exposées au dollar au profit de celles plus domestiques de la zone. Les secteurs des services informatiques, de la construction, des financières et des télécommunications offrent manifestement une bonne résilience dans cette configuration. Enfin, n'oublions pas qu'en cas de besoin, la Banque centrale européenne a rappelé «*sa capacité à agir*».